

De toutes parts, ainsy que vont oyseaulx  
 Selon le vent, vers un tas de coquars (1)  
 Comme faux gars (2) plus infects que meseaulx (3)  
 Rouges museaulx (4) ; de mots disent nouveaulx  
 Ainsy qu'oyseaulx qui caquetent en cage.  
 Femme se pert d'écouter tel langage.

Les coquetteries des dames de Lyon et leur succès de beauté tiennent bien au cœur des Parisiennes et provoquent de leur part un sentiment de jalousie non équivoque ; il est impossible de malmener plus durement les admirateurs et les galants. Ce sont des *coquars*, des *faux gars*, ils sont plus infects que des lépreux de la pire espèce : car nous voyons, d'après Barbazan, qu'il faut faire la distinction entre *ladre* et *mesel*, ou meseau : « *Mesel*, dit-il, est un homme couvert de plaies et d'ulcères ; *ladre* est un homme rendu insensible par la maladie. »

Il vous siect bien d'accoutrer voz visages  
 Et prendre usage du fard qui le cuyr tainet,  
 Dont corrigez nature en ses outrages !  
 O quels outrages par voz lasches courages  
 Voulez oultre eages rafreschir vostre taint.  
 Il est bien taint se la mort vous ataint,  
 Qui tous estaint. — Couleur n'aurez en face :  
 Il n'est beauté qui soudain ne s'efface.

Jusqu'ici les attaques s'adressent à la vanité des dames, au luxe, à l'amour de la toilette. L'accusation la plus grave est réservée pour la fin : on leur reproche de pousser la démo-ralisation au point de faire commerce de leur beauté pour de l'argent. — Les plus riches se mettent en vente, dit formel-

(1) *Coquar*, mot dérivé de coq (gallus), impertinent, orgueilleux.

(2) *Faux gars*, mauvais drôle.

(3) *Mesel*, lépreux.

(4) *Rouge-museau*, même signification que *mesel*.